D.L.P. 1-7-74 262156

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE) - SEINE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62022 ARRAS

C.C.P. LILLE 5701-50

Bulletin N° 15 - 28 Juin 1974

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURE DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Assurer la protection dans les vergers où l'on observe des taches. Les dernières pluies ont pu favoriser des contaminations importantes.

Dans les vergers indemnes de tavelure, il est inutile d'assurer une protection contre cette maladie.

OIDIUM

Les conditions climatiques restent très favorables à ce champignon.

CARPOCAPSE DES POMMES

Les conditions climatiques de ces derniers jours ont permis l'éclosion d'un très grand nombre de papillons. Les pontes déposées durant cette période vont éclore à partir des 3-4 Juillet.

En tous secteurs et surtout là où l'on redoute ce ravageur, le verger devra être efficacement protégé pour ces dates.

Choisir un insecticide qui pourra avoir aussi une action soit sur les pucerons ou les acariens, selon la présence de ces ravageurs dans le verger.

TORDEUSE DE LA PELURE

Alors que l'on attendait un vol très important, celui-ci ne s'est guère manifesté. Jusqu'alors, les ooplaques avaient été très difficiles à observer.

Néanmoins, il faut surveiller attentivement les vergers pour le début du mois de Juillet, les éclosions risquant d'être alors très brutales.

Le traitement insecticide doit être prioritaire par rapport à toute intervention contre les autres ravageurs du verger.

Rappelons que le meilleur stade d'intervention se situe au moment où les petites têtes noires des chenilles apparaissent très visiblement au travers de l'ooplaque blanche. Choisir alors une matière active ayant une action pénétrante.

Après l'éclosion et avant l'éparpillement des jeunes chenilles, tout organophosphoré classique peut convenir.

ACARIENS

De nombreuses éclosions de larves d'été ont eu lieu cette semaine. Rappelons que l'association Chlorphénamidine + Formétanate est aussi efficace contre le Carpocapse des pommes et qu'elle peut donc présenter ainsi un certain intérêt.

GRANDES CULTURES

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Les manifestations de la maladie observées jusqu'à ces derniers jours étaient encore faibles et ne touchaient que de rares cultures dans quelques régions ou quelquefois des repousses en d'autres cultures. Les dernières pluies et averses orageuses pourraient toutefois être à l'origine d'un revirement de la situation présente si elles étaient suivies dans les jours à venir de nouvelles pluies persistantes.

Les préconisations d'ordre général énoncées dans notre précédent bulletin en date du 18 Juin demeurent toujours valables. Il n'en reste pas moins vrai que les risques d'apparition de la maladie deviennent maintenant plus réels si le temps perturbé actuel devait se maintenir.

Une intervention peut être envisagée dans la plupart des cultures dès réception de ce bulletin s'il y a menace de nouvelles pluies persistantes. Maintenir alors la protection de ces mêmes cultures non destinées à un proche arrachage. Renouveler la protection des cultures pour lesquelles la précédente application fongique est antérieure au 24 Juin.

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE. DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

Intervenir à nouveau après toutes pluies ou succession de pluies totalisant plus de 15 à 20 mm.

Rappelons que, d'une manière générale, les traitements peuvent être envisagés dans les 3 à 6 jours qui suivent des pluies ou une humidité persistante du feuillage si les températures se maintiennent à un niveau élevé et si l'on redoute de nouvelles pluies durables. Si le feuillage reste humide pendant plus de 15 à 17 h par des températures de 14 à 16°, ce qui est souvent le cas à l'heure actuelle, des contaminations sont possibles et il y a lieu de protéger les cultures dans les 3 à 6 jours qui suivent si l'on redoute de nouvelles contaminations.

CARENCE EN BORE SUR BETTERAVE

Pour limiter ces risques au maximum, surveiller attentivement les betteraves pour déceler l'apparition éventuelle des symptômes.

Si les conditions générales de sécheresse devaient persister en Juillet-Août, une pulvérisation précoce de pentaborate de soude à 4 kg dans 1000 l d'eau à l'hectare peut atténuer les risques de pourriture du coeur de la betterave. Elle sera réalisée dès que l'on constate les premiers symptômes de carence et aussi et surtout dans les sols reconnus carencés par une analyse antérieure.

La pulvérisation foliaire n'est qu'un paliatif et ne peut corriger une carence marquée du sol en l'absence d'apports de borate de soude avec des engrais de fond.

Le borate de soude peut aussi être utilisé en pulvérisation foliaire (7 Kg/ha) mais il est moins commode d'emploi que le pentaborate de soude.

PUCERONS VERTS ET NOIRS SUR BETTERAVES

Malgré l'époque tardive, la persistance des colonies de pucerons peut poser de réels problèmes au moins dans quelques cultures. Les prédateurs, bien que présents, ne sont pas toujours très nombreux et efficaces en cas de fortes pullulations.

Si ce n'est déjà fait, une intervention peut encore être envisagée dans certains cas et plus particulièrement là où la betterave semble devoir souffrir de ces ravageurs et si l'on compte encore en moyenne une betterave sur deux portant une petite colonie de Pucerons noirs ou 1 à 2 pucerons verts pour 2 betteraves.

PUCERONS SUR TOUTES CULTURES : Rappel de nos précédents bulletins.

HOUBLON

MILDIOU

Les dernières pluies orageuses ont lessivé les traitements. La végétation des lianes a été très importante. Assurer rapidement une protection fongicide.

OIDIUM

Protéger les houblonnières sensibles à cette maladie suivant les informations préconisées dans les précédents bulletins. Intervenir rapidement.

PUCERON DU HOUBLON

Le Diméfox doit être mis très rapidement. Profiter de sol humide pour verser la bouillie au pied (1 l de bouillie par plant).

En cas de non traitement avec ce produit, assurer une protection régulière contre le puceron (en protégeant les auxiliaires : Pirimicarb, Isolane).

L' Ingénieur d'Agronomie et les Ingénieurs-Chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD - G. CONCE - D. MORIN

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE

P. COUTURIER

UN RAVAGEUR INHABITUEL DU HOUBLON

De nombreuses fois, les houblonniers de la région des Flandres nous avaient alertés sur la présence de chenilles vivant aux dépens des jeunes lianes et des souches au printemps, mais jusqu'alors, les recherches sur la présence de ces hôtes indésirables étaient restées vaines.

Les différentes observations et expérimentations réalisées nous avaient laissé entrevoir la possibilité de la présence d'un tel ravageur. En particulier, lors des observations faites en 1973 , nous avions trouvé des galeries vides dans des souches de houblon en cours de dépérissement.

Cette année, grace à l'observation d'un planteur de houblon,nous avons pu enfin trouver les chenilles. Leur identification a été réalisée par le Laboratoire faunistique de la Recherche Agronomique de Versailles.

Il s'agirait d'un Lépidoptère de la famille des noctuidae (Noctuelles) : la Noctuelle de la pomme de terre (Hydroecia micacea) .

DESCRIPTION DU RAVAGEUR :

L'adulte est un papillon de 4 cm d'envergure. Les ailes antérieures sont brûnes-rosâtres traversées d'une large bande médiane brunâtre englobant 2 taches réniformes. Les ailes postérieures sont blanches marginées de brun.

La chenille adulte mesure environ 4 cm, elle est de couleur claire et dorsalement plus ou moins rosâtre. La tête est couleur miel, l'abdomen est maculé de petites taches noires.

BIOLOGIE :

C'est une espèce extrêmement polyphage, bien que sa plante-hôte de prédilection soit la pomme de terre. Elle s'attaque, entre autre, à l'orge, au seigle, à la betterave ainsi qu'au houblon.

Les dégâts ont lieu du mois de mai au début du mois de Juillet ; et leurs aspects varient suivant les plantes.
Sur le houblon, après hivernation, les jeunes chenilles s'attaquent tout d'abord à la partie apicale de la liane ; les feuilles étant rassemblées dans un lacis de fils soyeux. Les larves vivent alors en mineuses dans la jeune pousse qui accuse rapidement une courbure pouvant entraîner la cassure de la liane.

Les chenilles a demi développées tombent ensuite au sol et pénètrent dans une autre tige à n'importe quel niveau et même au niveau de la souche. C'est ce dernier cas qui a été rencontré le plus fréquemment.

Les lianes minées flétrissent mais ne présentent pas les symptômes observés lors de la présence du complexe cryptogamique. Les lianes se déssèchent à partir du niveau de la mine. Au sommet de celle-ci, on peut observer l'orifice de sortie de la chenille. Si l'on déracine la souche, on aperçoit dans celle-ci des galeries profondes,et nombreuses situées souvent à la zone de départ des lianes (dans ce cas, la liane est totalement désséchée).

La nymphose a lieu dans le sol en Juillet.

Les adultes sortent en Août, l'accouplement a lieu aussitôt. les oeufs seraient déposés sur le collet des plantes basses principalement sur les graminées.

Le mode de conservation de l'espèce est très controversé selon les auteurs et il existe 3 hypothèses :

- hivernation dans le sol au stade larvaire,
- hivernation à l'état d'oeuf,
- à la fin de l'été, les jeunes chenilles se développeraient en Mineuses sur les plantes adventices basses (graminées en particulier) et y passeraient l'hiver. Au printemps suivant, elles quitteraient ces hôtes primaires pour aller infester les jeunes lianes de Houblon.

.../...

A l'heure actuelle, la présence de ce ravageur semble très localisée et il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure. De plus, tant que sa biologie n'aura pas été d'avantage précisée, l'efficacité de tout traitement restera très aléatoire ; les chenilles étant, pendant une grande période de leur vie, protégées à l'intérieur des lianes et des souches.

Afin de pouvoir déterminer l'importance des dégâts provoqués par cette noctuelle, nous demandons aux houblonniers qui pourraient constater sa présence, de bien vouloir nous le signaler. D'autre part, il serait intéressant de nous faire connaître si dans les parcelles de pommes de terre voisines d'une houblonnière, vous auriez constaté des dégâts de ce ravageur.

Sur cette plante, les symptômes sont les suivants :

. La chenille pénètre dans la tige et descend vers la base de la plante et cause par la suite des dégâts au tubercule qu'elle rend inutilisable. Sur le champ, les plants atteints présentent des tiges qui dessèchent brutalement.

Le flétrissement des lianes provoqué par cet insecte ajouté à ceux entrainés par le Fusarium et le Verticillium vient compliquer la situation. Cependant, les flétrissements provoqués par les deux champignons ci-dessus restent les plus préoccupants car ils semblent plus généralisés et pour l'instant, nous n'entrevoyons pas une méthode de lutte efficace.

Les Ingénieurs du Service de la
Protection des Végétaux,

A.DROUHARD - S. DUVAUCHELLE - D. MORIN